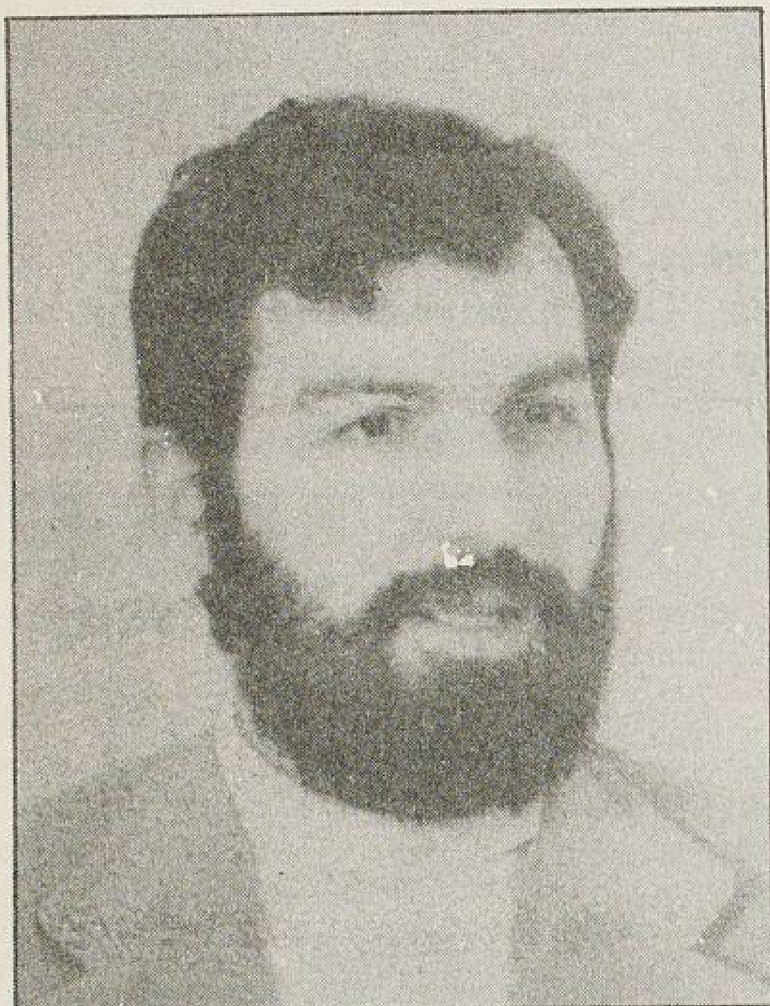


# union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne

RHÔNE - 4e circonscription

## DURAND Robert

Enseignant

suppléant : **SAMSOËN** Jean-Paul
Ancien résistant, employé au chômage

## Travailleuses, Travailleurs,

M. Barre craint la colère des travailleurs. En choisissant notre circonscription, il n'a pas pris de risques : c'est la circonscription de la région où la proportion de patrons, de cadres moyens et supérieurs est la plus élevée ! Alors sa campagne, il la mène dans les réceptions, dans les cocktails, etc., *«Loin de ceux qui remuent, critiquent et scribouillent...»* comme il le dit lui-même.

— Loin des 6 000 000 de salariés qui gagnent moins de 2 000 F par mois

— Loin des 1 600 000 chômeurs

— Loin de ceux qui sont victimes des accidents, des maladies du travail...

Chaque jour le profit capitaliste assassine, à l'usine ou au chantier 13 travailleurs. Chaque année, il provoque plus d'un million d'accidents du travail.

— Loin de ceux qui dans leur entreprise luttent pour améliorer les salaires et leurs conditions de travail, qui se battent contre les réductions d'horaire, les licenciements, comme à Petercem, Berliet, Feuillat, Far (Paris-Rhône), Durschmidt, Teppaz, à l'hôpital Edouard Herriot...

— Loin de ceux qui luttent dans leur quartier contre les hausses incessantes de loyer et de charges, qui luttent pour l'ouverture de crèches et pour l'amélioration des transports en commun.

— Loin de ceux qui luttent contre les pollutions et les agressions de toutes sortes contre le cadre de vie, loin de ceux qui luttent contre le programme électronucléaire du gouvernement qui met en danger la vie de centaines de milliers de personnes comme le projet «fou furieux» de Malville.

M. Barre, les travailleurs vous disent... «Assez, assez de cette droite qui gouverne depuis 20 ans, assez de cette droite dont vous faites partie et qui a fait faillite...»

Quant aux partis de gauche, ils en promettent pour tous, pour les ouvriers et les patrons, les jeunes et les vieux, les femmes, les chômeurs, etc.

Pouvons-nous croire sur parole M. Vianes (PS) quand on sait qu'à Villeurbanne, à côté de notre circonscription, son collègue Charles Hernu, le nouveau maire socialiste augmente les impôts locaux de 31% et se justifie en ces termes... *«Comme un gouvernement de gauche arrivant au pouvoir, nous héritons d'une situation dont nous n'étions pas responsables»* ? Le PS au gouvernement fera lui aussi payer la crise aux travailleurs.

Pouvons-nous faire confiance au parti de Magnon, le PCF qui se prétend le parti des pauvres alors qu'il a laissé se mettre en place contre les travailleurs le sinistre plan Barre, alors qu'il s'est opposé aux luttes des travailleurs comme à Petercem ou à Far (Paris-Rhône) ?

Non, nos revendications, nous ne pourrons les imposer que par la lutte, par l'union de tous ceux qui dans toute la France refusent de payer la crise.

## La crise frappe tout le pays

— Un million six cent mille chômeurs aujourd'hui, et chaque jour des usines continuent de fermer.

— Nos salaires sont bloqués et les prix montent sans cesse.
— Des centaines de milliers de paysans sont chassés de leur terre.

— Notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour.

— Les libertés politiques sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines, militants syndicaux traduits devant les tribunaux, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés.

Voilà le bilan de la droite, des Giscard-Barre-Chirac. Ce qu'ils veulent c'est que ça continue, Chirac cherche même à rassembler contre les luttes de demain ce qu'il y a de plus réactionnaire et de conservateur dans ce pays.

## Et avec l'Union de la gauche, est-ce que ça peut changer ?

Mais d'abord, est-ce que l'Union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le PCF et le PS nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le Programme Commun et l'Union de la gauche. Mais depuis plusieurs mois :

— Mitterrand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du plan Barre, et ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.

— Marchais se querelle avec Mitterrand, il l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le PS, c'est sur le nombre des ministres, sur le nombre de PDG des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du PCF c'est instaurer un capitalisme d'Etat du même type que celui qui sévit déjà dans l'URSS des hôpitaux psychiatriques et de la misère. Non avec la gauche ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterrand, ni du capitalisme d'État du PCF.

## Pour en sortir, que propose l'Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne ?

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche après mars 78, c'est par nos luttes et seulement par nos luttes que nous pouvons faire aboutir nos revendications. Ces luttes il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaire, en nous organisant.

Nous le savons, après mars 78, quand nous lutterons, les uns nous accuserons de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications.

Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néocolonialistes avec le Tiers-Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des 2 superspuissances USA et URSS qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assurent réellement le pouvoir, la direction de la société.

C'est pour cela que nous vous appelons à soutenir les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne. Ces candidats sont soutenus par les communistes fidèles aux marxisme-léninisme et à la pensée Mao Tsé-toung.

# Votez pour les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne

## Dans la 4e circonscription du Rhône

## Robert DURAND

33 ans, enseignant, marié, deux enfants. Issu d'une famille populaire de la région, il a lutté très jeune pour l'unité des travailleurs. Lié aux travailleurs du quartier, il participe activement aux luttes contre le chômage et contre les hausses des loyers et des charges.

### SUPPLÉANT

Jean-Paul SAMSOËN, 53 ans, chômeur, ancien résistant, il est connu pour le soutien qu'il a apporté à la lutte du peuple algérien. Travaillant dans le bâtiment, il a mené des luttes en particulier contre les accidents du travail, si nombreux dans cette profession.

Travailleurs, travailleuses,

En votant pour Robert DURAND et Jean-Paul SANSOËN, vous voterez pour des hommes qui, comme vous, font partie du peuple, qui comme vous, vivent les difficultés des travailleurs, qui, comme vous, ont lutté et lutteront contre la société capitaliste, pour une société véritablement socialiste, aux mains des travailleurs de notre pays.

Imprimerie IPCC Paris